

« De tout aborder par son nom »

*

... et de ces vides qui font comme la perspec-

« tive. »

OLIVIER DOMERG

La Sainte-Victoire de trois-quarts

divinités

LA LETTRE VOLÉE

OLIVIER DOMERG

La Sainte-Victoire
de trois-quarts

LA LETTRE VOLÉE

À Gérard Bourgadier et J-F.S.

Et pour Corine et Christian R.

I – DE TROIS-QUARTS

Une pierre taillée, couchée de tout son long sur un pli, un gigantesque talus, un lit de terre et de roche; et proposant, en guise de crête, des arêtes saillantes aux vertus quelquefois réfléchissantes. Faces bosselées, accidentées, bords tranchants, tels ces outils préhistoriques qui servaient à dépecer les animaux. À équarrir les chairs, couper les tendons, casser les os.

Une pierre taillée, mais sommairement, grossièrement. Une pierre mal dégrossie, par conséquent, et basculée sur le flanc: pointe vers la Croix de l'Observance, cul vers le pic des Frousses. Voilà! Comment autrement la figurer? Racloir aigu, blanchâtre, hachuré d'aspérités, de grenures, refends et ressauts; de facettes répercutant aussitôt lumières et ombres sur ses parois lunaires, comme par un jeu de miroir.

Pierre taillée, longue de plusieurs kilomètres, couchée sur un énorme monticule couleur terre (brun, jaune, rouge), couvert d'arbres et de buissons. Soubassement, à certains endroits, plus complexe qu'il n'y paraît, et bordé de répliques de moindre hauteur et ampleur (la barre du Cengle, par exemple), dissimulant en partie ses fondements (sous-couches, strates, plissements).

[tableau 1]